

Alerte à la torpille au large de Riou

Alerte à la torpille, hier en fin de matinée, au large de Marseille. Un engin de près de trois mètres de long et 60 centimètres de diamètre dérivait au large de Riou. Un pêcheur qui rentrait au port l'a remorqué pour le dégager du large. Les plongeurs secouristes de la Sûreté urbaine ont balisé l'engin pour éviter qu'il ne soit percuté. Arrivés dans l'après-midi, les démineurs de Toulon ont rassuré tout le monde : la torpille ne pouvait exploser, car il s'agissait d'une torpille d'exercice.

10 heures, hier matin, entre les îles de Riou et le Petit-Concher. Comme chaque jour, M. Pierre Vottéro, un patron-pêcheur marseillais, et son employé, M. Jacques Agrifoglio, rentrent. Ils ont terminé leur pêche et mettent le cap sur le port des Goudes.

M. Vottéro, qui est à la barre, a son attention attirée par une masse de fer qui dépasse de près de 30 cm de l'eau. Le pêcheur approche de l'objet et, stupéfait, constate qu'il s'agit d'une torpille.

« Nous ne pouvions pas la laisser dériver, nous a expliqué M. Vottéro, elle aurait très bien pu percer une coque, placée comme elle l'était dans l'axe d'un chenal de bateaux. Nous avons pris toutes les précautions et l'avons remorquée jusqu'à l'École de plongée aux « Amis des Iles ».

« Je dois bien avouer qu'il me tardait d'arriver avec cet engin à la traîne, et lorsque j'ai passé la petite digue de l'école et que j'ai annoncé au directeur, M. Poulain, que je ramenaient une torpille, il m'a aussitôt demandé d'aller l'amarrer au large et d'attendre l'arrivée de la police. Quelques instants après, les secouristes de la Sûreté urbaine en poste à



La Pointe-Rouge balisait la torpille ».

Toute la journée, les policiers sont restés sur place. A leur arrivée, les « spécialistes » ont constaté que l'engin ne risquait pas d'exploser car il s'agissait d'une torpille d'exercice. Après l'avoir remorquée jusqu'à l'intérieur d'une crique, à l'abri du vent, pour éviter qu'elle ne reprenne le large, les démineurs l'ont amarrée et reviendront ce matin pour la récupérer.

Quelques bateaux de plaisance, qui longeaient les côtes pour entrer au port, ont dû être détournés et c'est avec un certain soulagement que les pêcheurs ont appris que l'engin ne présentait plus aucun risque d'explosion.

Inquiétant tout de même...

Christian RODAT.

Notre photo :

Le patron-pêcheur, M. Pierre Vottéro, qui a remorqué la torpille jusqu'au port.

(Photo A. Botti).